

Georges CASTELLAN

**UN PAYS INCONNU :  
LA MACÉDOINE**

**HIER ET AUJOURD'HUI**



**Éditions ARMELINE**

En couverture : L'actuel drapeau de la République de Macédoine (depuis 1995).

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des paragraphes 2 et 3 de l'article L. 122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, sous réserve du nom de l'auteur et de la source, que les « analyses et les courtes citations justifiées par le caractère critique, polémique, pédagogique, scientifique ou d'information », toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite (article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 235-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

© Éditions ARMELINE, Crozon, 2003

ISBN 2-910878-24-4

---

Éditions Armeline, Tal-ar-Groas, Route de l'Aber, 29160 CROZON

## AVANT-PROPOS

La Macédoine actuelle — le pays admis à l'ONU en 1993 — est une quasi-inconnue pour la plupart des Français. La documentation en notre langue fait cruellement défaut : un seul livre de Christophe Chiclet et Bernard Lory, *La République de Macédoine*, paru en 1998 aux Éditions L'Harmattan. Écrit par de bons spécialistes, il présente une série d'études pour expliquer la situation actuelle.

Il manquait donc une vue d'ensemble de l'histoire de ce pays. Histoire complexe d'un État très tardivement constitué à partir d'une région géographique plus que millénaire et dont l'existence même pose à la société internationale contemporaine de difficiles problèmes. La Macédoine n'a-t-elle pas donné son nom à une salade composée d'éléments divers ?

L'auteur tient à remercier son collègue et ami, le professeur Victor A. Friedman, de l'université de Chicago, grand spécialiste des langues et littératures balkaniques, pour les savantes études qu'il a bien voulu lui communiquer. Nos remerciements vont également à S.E. Monsieur Jordan Plevnes, ambassadeur de Macédoine à Paris — et homme de lettres très estimé dans son pays — qui s'est intéressé dès le début à notre entreprise et nous a fait parvenir une importante documentation.

Merci enfin à Laurent Planchais-Lagatu, directeur-fondateur des Éditions Armeline, qui a eu l'audace de tenter l'aventure que représente ce livre.

Paris, décembre 2002

# Notice de transcription phonétique <sup>1</sup>

## En Macédonien :

- š : se prononce **ch** (Šar = **char**),
- ž : se prononce **j** (Blaže = **Blaje**),
- č : se prononce **tch** (Kičevo = **Kitchevo**),
- c : se prononce **ts** (Goce = **Gotse**),
- j : se prononce **y** (Stojan = **Stoyan**),
- u : se prononce **ou** (Kumanovo = **Koumanovo**),
- h : se prononce toujours expiré (comme en allemand),
- f : se prononce **eu** entre consonnes (Frčkoski = **Feurtchkovski**).

Le macédonien utilise l'alphabet cyrillique réduit à 31 lettres.

## En Albanais :

- c : se prononce **ts** (**tsétsé**),
- ç : se prononce **tch** (**Tchèque**),
- dh : se prononce comme le **th** anglais (**this, they**),
- ë : se prononce **eu** (**peu**),
- gj : se prononce comme dans l'italien **ghiaccio**,
- ll : se prononce **l** comme l'anglais **call**,
- nj : se prononce comme dans **champagne**,
- q : se prononce **qu** comme dans l'italien **chiaro**,
- rr : se prononce comme un **r roulé**, plus long que le **r**,
- sh : se prononce **ch** comme **chat**,
- th : se prononce comme le **th** anglais (**thank**),
- u : se prononce **ou** comme dans **soupe**,
- x : se prononce **dz** comme l'italien **mezzo**,
- xh : se prononce **dj** comme l'anglais **gin**,
- y : se prononce **u** (**puce**),
- zh : se prononce **j** comme dans **jambe**.

## En Turc :

- ı** (i sans point) : son intermédiaire entre le *i* et le *eu* français.

---

<sup>1</sup> Voir CHICLET (Chr.), LORY (B.) (Dir.), *La République de Macédoine. Nouvelle venue dans le concert européen*, Paris, L'Harmattan, 1998, p. 5, et pour l'albanais, se reporter à GUT (Chr.), BRUNET-GUT (A.), PËRNASKA (R.), *Parlons albanais*, Paris, L'Harmattan, 1999. Nous lui empruntons les éléments du tableau des pages 88-89.

## INTRODUCTION

### MACÉDOINE : UN NOM DISPUTÉ

Le nom même de Macédoine a une double signification. C'est d'abord un terme géographico-historique désignant depuis l'Antiquité grecque une région des Balkans. Celle-ci s'étendait de la rivière Mesta à l'est jusqu'au lac Ohrid à l'ouest et entre la mer Égée au sud et les montagnes de la Šar Planina et de la Cerna Gora de Skopje au nord, soit approximativement 66 000 km<sup>2</sup>. Le nom apparaît au VIII<sup>e</sup> siècle av. J.-C. : Hésiode énumérant les fils de Zeus désigna l'un d'eux comme Makedon. Le nom passa en tous cas au petit royaume autour de Pella où naquit Alexandre le Grand (356-323 av. J.-C.). La formidable extension que ce dernier lui donna jusqu'à l'Inde et à l'Égypte aboutit à un empire volontiers désigné comme « macédonien ». Le terme demeura dans l'héritage du conquérant pour devenir une partie du monde grec qui passa ensuite sous l'autorité de Rome dont elle fut une province avant de devenir un « thème » (province) de Byzance. Les invasions slaves du VI<sup>e</sup> siècle marquèrent la fin de cette personnalité historique et le pays, simple dénomination géographique, connut les occupations des royaumes des Bulgares aux IX<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècles, des Serbes aux XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles. Il faut noter l'existence d'un « empire de Macédoine » (976-1018) sous l'autorité du tsar Samuel, un héros de l'histoire macédonienne. Les Ottomans conquièrent la région en 1389 et y demeurèrent jusqu'en 1913.

Alors apparaît le second sens du mot *Macédoine*. La paix de Bucarest en août 1913 mettait fin aux « Guerres balkaniques » qui avaient eu pour objectif de partager entre les « États chrétiens » les territoires de l'Empire ottoman qui subsistaient en Europe. Les vainqueurs — Grèce, Serbie et jusqu'à un certain point Bulgarie — divisèrent la Macédoine géographico-historique en trois morceaux : Macédoine égéenne à la Grèce, Macédoine de la Struma à la Bulgarie, Macédoine du Vardar à la Serbie, représentant 38 % du total. Les deux premières furent absorbées par les deux États qui les transformèrent en provinces grecques et bulgares. La Macédoine du Vardar d'abord désignée comme « Serbie du Sud » retrouva son nom dans la République Fédérale Yougoslave de Tito, avant de profiter de la dislocation de la Yougoslavie pour proclamer son indépendance en novembre 1991. Sa capitale fut Skopje.

Mais se posa alors le problème de son nom. Le nouvel État se présentait comme la « Macédoine » et avait pour emblème le drapeau de Vergina qui fut celui d'Alexandre le Grand. La Grèce protesta : ces deux éléments faisaient partie du « patrimoine historique » des Grecs et les hommes politiques d'Athènes mobilisèrent à Thessalonique — le grand port de la Macédoine égéenne — des foules qu'ils évaluèrent à plus de 700 000 et qui défilèrent aux cris de « Nous sommes tous les fils d'Alexandre le Grand. La Macédoine est nôtre ». La Grèce s'opposa à la reconnaissance internationale du nouvel État et décréta son blocus économique. Au bout de deux années, un accord fut signé à New York le 13 septembre 1995 sous l'égide des Américains : Athènes acceptait de lever le blocus moyennant l'abandon par Skopje du drapeau antique et la modification de certains points de sa constitution considérées comme « irrédentistes » par elle. Le problème du nom n'était pas réglé : il restait celui provisoire sous lequel la Macédoine avait été admise à l'ONU en avril 1993 : FYROM (*Former Yugoslav Republic of Macedonia*). Le provisoire dure toujours mais la dénomination de *Macédoine* est acceptée par la majorité des États de la planète.

## MACÉDOINE : UN NOM DISPUTÉ

Cette Macédoine est un petit État de 25 700 km<sup>2</sup>, soit la moitié de la Suisse.





## CHAPITRE PREMIER

# LE PAYS ET LES HOMMES

La République est située au cœur même des Balkans, cette péninsule dont le nom d'origine turc désigne la montagne. Elle est bordée au nord par la République de Yougoslavie (Serbie-Monténégro), au sud par la République de Grèce, à l'est par la République de Bulgarie, à l'ouest par la République d'Albanie. Ses frontières avec ces différents États représentent au total 850 km, sur lesquelles veillent scrupuleusement les voisins.

### **Le relief, la flore et la faune**

Il est majoritairement montagneux et la tradition des chansons populaires — les *pesni* — fait une nette différence entre le genre de vie et de mentalité des habitants des montagnes et ceux des plaines. Les massifs montagneux constituent l'extrémité des plis du système dinarique avant leur disparition sous les eaux de la mer Égée. Les surfaces tertiaires du calcaire y sont coupées de schistes cristallins comme dans le massif de Jakupica au sud de Skopje qui atteint 2540 mètres. Le point culminant de la Macédoine est le pic du Golem Kosab, à 2753 mètres dans les monts Šar. Au sud de cette montagne, ce que l'on peut appeler la Macédoine occidentale est découpée en une série de massifs par des dépressions profondes d'affluents du Vardar qui convergent vers le bassin de Skopje. Les compartiments montagneux sont des socles de 1600 à 2000 mètres. Ces massifs portent des empreintes glaciaires avec cirques géants, moraines et terrasses. Les dépres-

sions sont dues à des affaissements tels celui du Drim noir (*Crn Drin*) qui se jette dans le lac d'Ohrid, ou le large bassin du lac de Prespa. À côté, le bassin de Bitola-Prilep couvre plus de 1000 km<sup>2</sup> et est drainé par un fleuve au nom changeant qui se jette dans le Vardar.

La Macédoine orientale est largement déblayée par ce fleuve. Les montagnes y sont moins hautes et sont constituées d'un vieux socle cristallin formant des surfaces planes, des chaînes arrondies dominées par des crêtes calcaires qui culminent à 2200 mètres à la frontière bulgare. Le long du Vardar s'égrènent des bassins de sables et de cailloutis propices à l'agriculture mais coupés de steppes boueuses qui conduisent aux collines calcaires couvertes de vignes à la frontière grecque.

Cet ensemble varié recèle une flore complexe qui combine les influences méditerranéennes et celle du monde russe. Les montagnes sont couvertes de conifères, tandis que les collines sont le domaine des chênes et des hêtres. Le sapin est aussi caractéristique de ces régions dans lesquelles prospère une espèce particulière, le « pin de Macédoine » considéré comme une relique de la flore de l'ère tertiaire qui ne fut identifiée qu'en 1893.

Dans les zones de pâturage des monts Šar, une autre plante caractéristique est le pavot. La légende rapporte qu'il y a deux ou trois siècles, une jeune Turque venue d'Anatolie et traversant la Macédoine fut la première à apporter un pavot oriental qu'elle planta dans la plaine d'Ovche où il prospéra et fut exploité pour la fabrication d'opium.

La faune s'est adaptée aux changements climatiques depuis la fin des grandes glaciations quaternaires. Après celles-ci, les animaux d'Europe centrale ont cherché refuge dans les montagnes, tandis que les espèces méditerranéennes s'établissaient dans les plaines. Dans les forêts montagneuses, on trouve des ours, des sangliers, des loups, des renards et des chamois. Quelques lynx

## TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS .....	5
--------------------	---

Notice de transcription phonétique .....	6
--	---

### INTRODUCTION :

MACÉDOINE : UN NOM DISPUTÉ .....	7
----------------------------------	---

### CHAPITRE PREMIER :

#### LE PAYS ET LES HOMMES

Le relief, la flore et la faune .....	11
Le climat et l'hydrographie .....	13
Les hommes .....	14

### CHAPITRE II :

#### LE PASSÉ DES MACÉDONIENS

La préhistoire .....	17
L'invasion des Slaves et les nouveaux royaumes .....	19
La domination des Ottomans (1430-1839).....	23

### CHAPITRE III :

#### LE XIX<sup>e</sup> SIÈCLE

#### L’AFFIRMATION DES NATIONALISMES

De l'indépendance de la Grèce (1821) au congrès de Berlin (1878)..	29
La Macédoine : Problème européen (1878-1912) .....	34

CHAPITRE IV :

LE PARTAGE DE LA MACÉDOINE HISTORIQUE

Querelle de chiffres.....	41
L'état économique et social.....	42
Les premiers « Macédoniens » .....	44
Les Guerres balkaniques (1912-1913).....	46
La Première Guerre mondiale (1914-1918) .....	49

CHAPITRE V :

L'ÉVOLUTION DES MACÉDOINES

DE GRÈCE ET DE BULGARIE

La Macédoine de l'Égée.....	53
La Macédoine du Pirin .....	57

CHAPITRE VI :

LA MACÉDOINE DU VARDAR (1919-1990)

La soumission aux Serbes (1919-1941).....	61
La Seconde Guerre mondiale .....	65
Dans la Yougoslavie de Tito .....	68

CHAPITRE VII :

VERS L'INDÉPENDANCE D'UN ÉTAT MACÉDONIEN

La fin de la Yougoslavie .....	71
L'indépendance de la Macédoine (8 septembre 1991) .....	73

CHAPITRE VIII :

LA RÉPUBLIQUE DE MACÉDOINE

Population.....	77
-----------------	----

## TABLE DES MATIÈRES

La constitution de 1991 .....	81
La vie politique, les partis et les élections.....	84
La politique extérieure .....	88
L'activité économique.....	91

### CHAPITRE IX :

#### LE PROBLÈME DES ALBANAIS

Les Albanais de Macédoine.....	97
Les conflits politiques .....	100
La guerre larvée contre Skopje .....	103
Une paix bien fragile.....	105

<b>CONCLUSION</b> .....	109
-------------------------	-----

<b>INDEX</b> .....	113
--------------------	-----

<b>ANNEXES</b> .....	121
----------------------	-----

<b>CARTES</b> .....	127
---------------------	-----

<b>CHRONOLOGIE</b> .....	133
--------------------------	-----

<b>GLOSSAIRE</b> .....	141
------------------------	-----

<b>BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE</b> .....	149
--------------------------------------	-----

<b>TABLE DES CARTES ET ILLUSTRATIONS</b> .....	151
--	-----